

BONNES NOUVELLES

JOURNAL IRRESPONSABLE

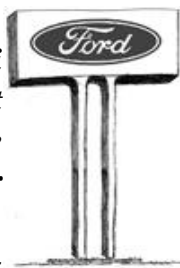
Journal de la CGT-Ford n° 267 (jeudi 29 janvier 2015)

Les dirigeants de Ford ne sont pas bavards sur leurs intentions pour les mois qui viennent, par contre, ils savent insister sur leurs objectifs immédiats : réduction des coûts ce qui inclut à la fois les emplois et les salaires.

D'ailleurs, la seule chose claire qui ressort de la présentation du budget c'est le gain d'efficience (rentabilité) de 7 % pour 2015 ce qui équivaut pour Ford à une réduction de 55 emplois.

La notion de sureffectif est donc diversement interprétable. Le « nous sommes trop nombreux » n'est pas forcément lié à la sous-activité dans l'usine.

Illustration spectaculaire de cette politique dans la nouvelle organisation au Double Embrayage. Face à l'urgence de ravitailler l'usine de Valence-Espagne, la réponse, c'est une intensification du travail pour les collègues du secteur. Incroyable. Cela après des mois de chômage imposé alors qu'il y avait les moyens de faire autrement.



La direction aurait pu former des collègues aux postes, renforcer les équipes, apporter des moyens pour solutionner les difficultés techniques. Et bien non, la logique géniale c'est réduire les coûts, profiter du chômage et de l'argent public. Au final, c'est la panique et ça retombe sur les collègues.

Moralité, les choix de la direction coûtent cher car ils dégradent les conditions de travail et désorganisent la production. Et tout devient pesant.

Et plus on laissera la direction gérer à sa façon plus ça ira mal et plus on aura droit au chantage, aux pressions diverses. La défense de notre santé, de nos salaires, de nos emplois c'est bien d'actualité.

**LE CHIFFRE : 987 SALARIÉS À L'EFFECTIF
CHEZ FAI À JANVIER 2015**

Ford s'éloigne sans scrupule de son engagement. Pendant ce temps les pouvoirs publics restent silencieux. Scandaleux !

LA DIRECTION PRÉSENTE UN NOUVEL OUTIL D'ÉVALUATION : PLUS DE FLOU POUR ENCORE MOINS NOUS PAYER

C'est une nouvelle opération d'enfumage : c'est promis, c'est pour notre bien que la direction a mis au point un nouvel outil d'évaluation des ouvriers. Tout ça pour mieux mesurer les compétences et évidemment pour rémunérer au plus juste. Ben voyons.

En fait, la direction a décidé de virer son ancien outil pour en mettre un encore plus flou, moins technique, derrière un semblant de perfectionnement et d'objectivité.

Pas d'espoir, cet outil ne changera rien pour nous. Notre travail, nos compétences, nos savoir-faire ne seront pas plus ni mieux reconnus. En conséquence, nous n'aurons pas plus d'augmentation de salaire (mérite comme promotion).

Le problème de fond c'est la question d'une répartition ou partage équitable des richesses de l'entreprise. Or nous en sommes très loin. Et c'est peu dire.

Les dernières années se sont traduites par une perte considérable du pouvoir d'achat pour bon nombre d'entre nous. Il y a un écart considérable entre les revenus des hauts dirigeants de Ford et l'ensemble des employés/ouvriers.

Il y a un écart important et injustifiable entre par exemple les membres du Codir et l'ensemble du personnel. On parle du salaire sans oublier les avantages divers. On passe d'une moyenne annuelle ouvrière autour de 2300 euros par mois à plus de 12 000 euros pour les dirigeants, soit plus de 5 fois plus.

Est-ce que ces différences s'expliquent par les compétences ou les mérites des uns et des autres ? Certainement pas. La base c'est l'inégalité de traitement, c'est toujours plus pour les mêmes et toujours les sacrifices pour les autres.

Le nouvel outil ne changera rien à cet ordre des choses. La justice c'est que chaque salarié ait un salaire décent, un minimum pour vivre sans se serrer la ceinture. Le minimum serait de rattraper les pertes de pouvoirs d'achat accumulées ces dernières années.

L'outil d'évaluation est une façade car derrière il y a la politique patronale de réduction des coûts parmi lesquels le « coût » du travail donc de la masse salariale. Forcément ça ne peut que coïncider. A nous de défendre nos salaires, de mener la bataille pour le nécessaire partage des richesses.

FORD : UNE MULTINATIONALE QUI VA BIEN MALGRÉ TOUT

Le capitalisme est en crise profonde mais cela n'empêche pas Ford comme de nombreuses multinationales et entreprises de faire des bénéfices : prévision autour de 6 milliards de dollars de profits pour 2014.

Pour l'année prochaine, avec une croissance pronostiquée, avec un marché automobile à la hausse, il y a de l'optimisme dans l'air. C'est 8,5 milliards de dollars qui sont espérés dans les caisses.

Alors oui, tout n'est pas rose : il y a toujours des pertes en Europe même si elles diminuent (-1,3 milliards de dollars dont 1,2 sont tout de même dus au coût des licenciements). Du coup le retour aux bénéfices en Europe serait repoussé d'un an (pour 2016).

Pour FAI, 2014 aura connu un évènement, celui d'une première année bénéficiaire depuis 2010 (+ 10 millions d'euros) : grâce, il est vrai, aux dividendes provenant de GFT. Le résultat est mieux que



STOP AUX SUPPRESSIONS D'EMPLOIS

LES ASSISTÉS

Les élus et les pouvoirs publics ont la mémoire courte ou bien se moquent de gaspiller l'argent public. A été validé, un plan d'aide publique (CUB, Région, Etat, Département) de 5,7 millions d'euros pour « soutenir » l'arrivée de la MX65 à GFT. Officiellement c'est conditionné au maintien des emplois. Mais on sait ce que ça donne : exemple chez nous, les emplois disparaissent malgré les engagements de 2013.

Pour rappel les multinationales Ford et Getrag cumulent des milliards de dollars de bénéfices en 2014.

LES ROUTIERS SONT SYMPAS !

Depuis plus d'une semaine, en intersyndicale CGT + FO + CFTC, rejoints plus ou moins par la CFDT, les salariés routiers sont en lutte pour leurs salaires. Ils dénoncent par ailleurs des conditions de travail pénibles et des pressions accrues qui pèsent sur leur quotidien.

La colère est bien là mais elle est mêlée à un climat de résignation qui existe chez de nombreux salariés. Du coup la mobilisation est difficile.

La CGT-Ford est allée apporter son soutien. Plusieurs militants ont rendu visite au salariés en lutte sur les blocages (Cestas, Bruges, Bègles ...). Nous avons apporté notre total soutien et aussi du café, un repas.

Pour nous il s'agit plus que de solidarité. Car le mouvement des routiers pose le problème vécu par l'ensemble des salariés, celui des conditions de vie et du besoin d'un salaire pour vivre décemment.

Dans les nombreuses discussions avec les grévistes, c'est un mouvement social généralisé, un tous ensemble dans la lutte qui est espéré.

prévu car les pertes liées à une activité insuffisante sont réduites.

Il reste des dettes et des pertes qui relativisent les « bons » chiffres et qui permettent à la direction de maintenir la pression sur les salaires et l'emploi, à maintenir le chantage classique « *les temps restent difficiles, il faut rester raisonnable sur les revendications* ».

De toute façon, la direction part du principe que nous vivons aujourd'hui grâce au soutien financier de la FMC et surtout pas grâce au travail des salariés. Nous ne sommes que « coût » (centre de coût) et bizarrement pas producteurs de richesses qui pourraient être partagées.

En attendant, ce sont les actionnaires, les dirigeants qui engrangent les bénéfices du travail de centaines de milliers de salariés à l'échelle de la planète. Et de notre côté : des bas salaires et des effectifs minimum.

CITATIONS DE LA SEMAINE

Sortie de la bouche de la chef du personnel, à propos des rémunérations : « *nous sommes dans une problématique de l'entonnoir* ». Comme c'est joliment dit. Au moins, l'image est très claire. Il n'y a pas de place pour tout le monde pour des augmentations de salaire.

Et cela devrait aller de pire en pire pour le personnel ouvrier/employé. Sur sa lancée, la Cheftaine a rajouté « *Il faudrait que les salariés comprennent que ça va être compliqué* ». On a bien compris le message, on le connaît par cœur.

Cela ne change rien sur le fait que nos salaires doivent augmenter. A voir vite !



DCT : SANTÉ PRIMORDIALE

A force de contestation, de réunions extraordinaires CHSCT et CE, d'alerte auprès de l'inspection du travail, d'appel à la grève des heures supplémentaires, la direction a fini par être un peu plus souple et à reconnaître que la nouvelle organisation du travail était pénible pour les salariés et que des aspects sont à revoir pour assurer la santé des collègues.

Nous agissons pour que la direction donne les moyens pour produire ce qu'il faut tout en préservant la santé et la vie privée de toutes et tous. Cela passe par notre vigilance, par le refus des dégradations, par la possibilité de refuser la surcharge de travail, par un partage du travail entre tous.

RAPPEL : L'APPEL À LA GRÈVE CONTRE LES HEURES ET JOURS SUPPLÉMENTAIRES EST TOUJOURS D'ACTUALITÉ.

NOUS ORGANISONS DEMAIN ENTRE 13H30/14H15 UNE COLLECTE DE SOUTIEN POUR LES ROUTIERS EN LUTTE. SOUTIEN ET SOLIDARITÉ !